Quatrieme Acte.

Scene premiere.

Le prince de Thrace. Melisse.

Tous.

Ritournelle.

Ritournelle.

Bassons.

Le Prince

Je parois Amadis, aux yeux de la Princesse —

Elle me jure une fidelle ardeur, mais, c'est à mon Ri =

= val que son Serment s'adres = se, Et vous tromper ses —

yeux Sans reduire Son cœur, Et vous tromper ses —

yeux Sans reduire Son cœur, Que me Sert ce Secours, elle est

toûjours la même Rien ne brise le nœud que Son

cœur à formé = mé = Plus elle a sûre qu'elle

m'aime plus je connois qu'Amadis est aimé = plus elle as =

= mé - C'est pour vôtre Rival une tendresse =

vaine vous l'empêcher d'en goûter les ap =

= pas, faites vos plaisirs de sa peine vous

estes trop heureux de ce qu'il ne l'est pas, faites vos plai =

= sirs de sa peine vous estes trop heureux de ce

qu'il ne l'est pas, Demeurez en ces lieux atten =

= dez la Prin = ceſſe Je veux rendre amia =

= dis témoin de vos dis = cours, Pour voir l'ingrat sen =

sible à ma tendreſſe, Il faut de son dé =

= pit emprunter le secours, quoy de =

uant la Princesse Amadis vou paroître, Ne

craignez rien Ses yeux doivent les mécon = nôitre =

Scene 2.e

Le Prince de Thrace. Seul.

Prelude.

Ses notes égallent

264.

Le Prince

Helas! rien n'adoucit l'excès de mon mal=

= reur,

vous, flots impetueux qui batez ce ri = uage

Non, jamais les vents en fureur —

N'ont excité sur vous un plus affreux o = rage

que celuy qui trouble mon cœur, Non jamais les —

venis en faueur, n'ont excité sur vous vn

plus affreux o= rage

que celuy qui trouble mon

fin.

fin.

Cœur.

fin.

Je me Sens penetré d'une Secrette hor =

reur, Cour l'accroît, rien ne la Soula = ge Je tra =

270.

hy mon amy = sans Servir mon ardeur, mon innocence et mon bon

= heur, ont fait ensemble son funeste naufra =

ge = vous flots & page 265. Jusqúa Fin. Sur la derniere notte.

On vient, la Prin =

Prelude.

= cesse S'a = uance Contraignons nous en Sa pre =

= sence.

Scene 3e Niquée, Le Prince de Thrace

Prelude.

Niquée. gay.

Amadis, tout nous rit dans ce charmant Séjour, Meliſe-

cede à nôtre amour en faueur de nos feux elle à vaincu Sa-

haine, une nouuelle feste en ces lieux dans ce

Jour, va par Son ordre encor Celebrer nostre

Chaîne Bien tost un doux hymen doit com =

bler nos desirs, Mais : cét air inter = dit m'apprend que

ie m'abu = se! Quoy tout conspire à nos plai =

sirs, et vostre cœur seul si re = fuse, quoy tout con =

spire à nos plaisirs, Et vostre cœur seul si refu =

= se, ah! mon trouble est l'effet de l'excés de mes

feux si ie vous aimois moins je serois plus heureux, Ciel!

— que me dites vous ma Surprise est extreme, puis-je en=

= tendre ces mots d'une bouche que j'ai =

air.

= me = Est-ce ainsy qu'on doit s'enflâmer, vn cœur vraiment tou=

= ché cherit son escla = uage = Est-ce ain = uage = le

mien en vous aimant autant qu'il peut aimer, voudroit en =

= cor vous aimer d'auantage le mien en vo. aymant autant

quil peut aimer voudroit encor, voudroit en =

cor vous aimer d'auanta = ge non vostre

l'cur pour moy, n'est pas assez épris, La gloire Seule al =

= lume vostre flam = me = me = vous cedez à l'é =

= clat du grand nom d'amadis, plûtost qu'à l'ardeur de nôtre

a = me, vous cedez à l'é = clat du grand nom d'ama =

dis, Plûtost qu'à l'ardeur de nôtre a = me, Je n'entens

rien à ce détour, mais tout m'est cher en vous et la

air.

gloire et l'amour, Promettons nous cent fois la plus

vive tendresse, que rien n'en finisse le cours-

cours= le plus doux des plaisirs est de s'aimer sans

cesse, Et de se le dire toûjours, Le prix

doux des plai=sirs, est de s'aimer sans cesse

et de se le dire toû=iours —

Bourée.

Niquée

le Concert nous annonce vne feste Galante voyons les

Jeux qu'on nous presen = te —

Fin.

Bourée.

Fin.

Hautbois.

Hautbois.

Bassons.

Hautbois.

Hautbois.

Baſſons.

Loure.

Scene 4e.

Violons.

Les conducteurs

Gouster malgré les vents la plus Charmante paix

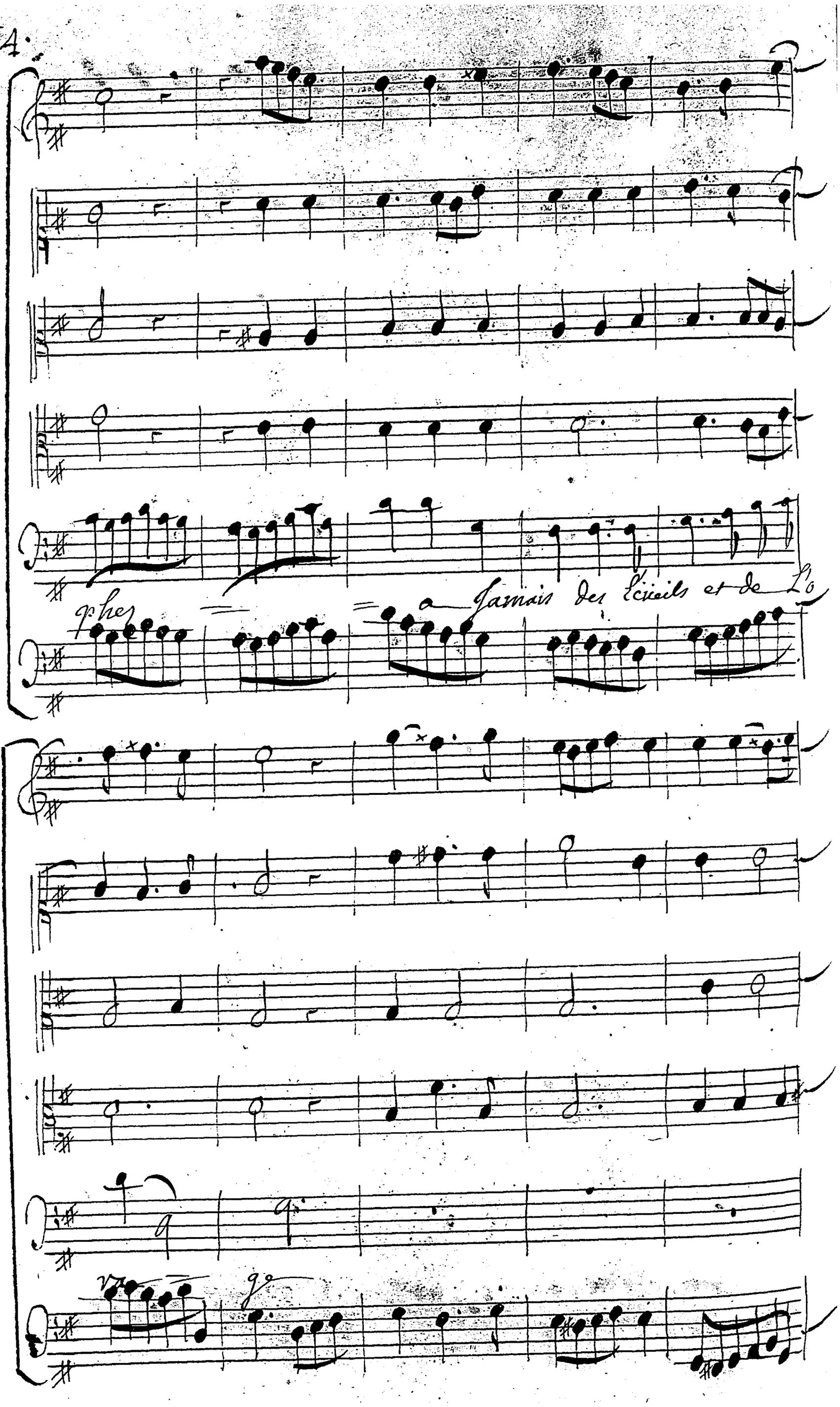
Ne Craignez plus le naufrage

Gouter malgré les

Vents la plus Charmante paix ne Craignez plus le nau

Frage

Hiom


p. hes
a Jamais des Cieux et de La

triomphez — a jamais des E —

cieux et de L'Ora — ge — triom — phez

pver

triompher

a jamais des Ecueils et de L'Orrag

Chœur.

Goûtez malgré les vents la plus charmante paix

Goûtez

Goûtez

Goûtez malgré les vents la plus charmante paix

violons.

Ne craignez plus le Naufrage Goûtez malgré les-

Ne craignez plus le Naufrage Goûtez malgré les.

vents la plus charmante paix, Ne craignez plus le nau =

vents la plus charmante paix, Ne craignez plus le nau =

=frage, viuez heureux, viuez heureux, triom=

viuez heureux, viuez heureux

viuez heureux, viuez heureux

=frage, triom=

=phez — Triomphez à jamais, Des écüeils et de L'o=

=phez — — à jamais, Des écüeils et de L'o=

=ra = ge, viuez heureux, viuez heu=

viuez heureux, viuez heu=

viuez heureux, viuez heu=

=ra = ge,

reux, Triompher — — Triompher à jamais, Des é =

reux,

reux,

Triompher — — — — à jamais Des é =

= ciieils et de l'ora = ge Triomphez — —

= ciieils et de l'ora = ge. Triom =

— à jamais, Triompher — — à ja =

= pher — — Triompher —

= mais Triomphez à jamais, à jamais, Des éciieils et delò =

à jamais, Des éciieils et delò =

= ra = ge,

= ra = ge,

violons.

Goûtez malgré les vents la plus charmante paix

Goûtez malgré les vents, la plus charmante paix

Ne craignez plus le naufrage, vivez heureux

vivez heureux

vivez heureux

Ne craignez plus le naufrage,

vivez heureux, triomphez — — — à ja=

vivez heureux,

vivez heureux,

triomphez — — — — — à ja=

mais, Des éciieils et de L'ora = ge, Triomphez à ja =

= mais, Des éciieils et de L'ora = ge, Triomphez —

mais, Triomphez, Triomphez à jamais, Des éciieils et

à jamais, Des éciieils et

de Lora = ge-

de Lora = ge-

Triomphez à jamais

Triomphez à ja-

Triomphez

Triomphez –

mais, Triomphez — Triomphez à ja =

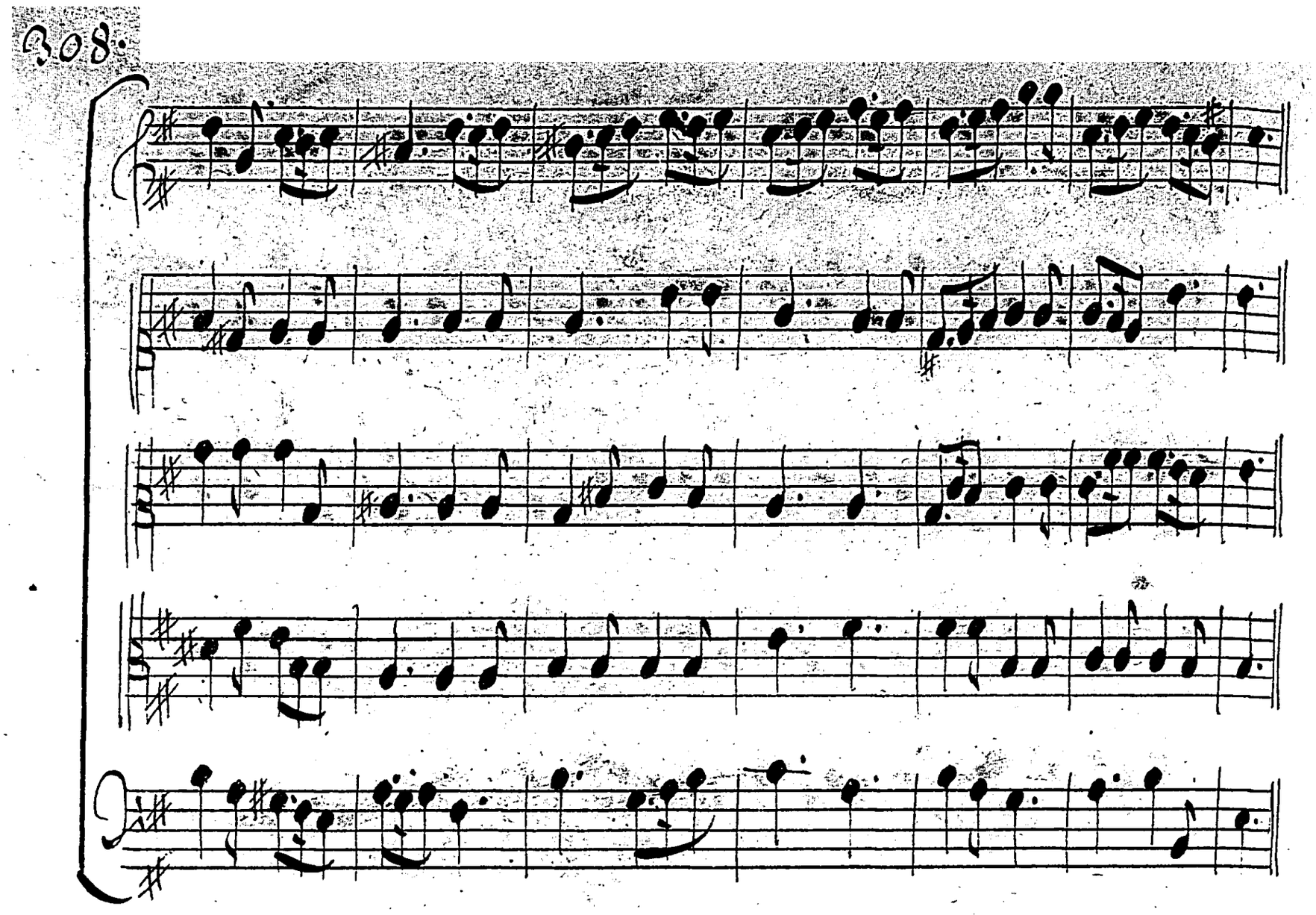
Triomphez — — à ja =

= mais, Des ecüeils et de L'ora = ge —

= mais, Des ecüeils et de L'ora = ge.

On reprend la Loure, 279.

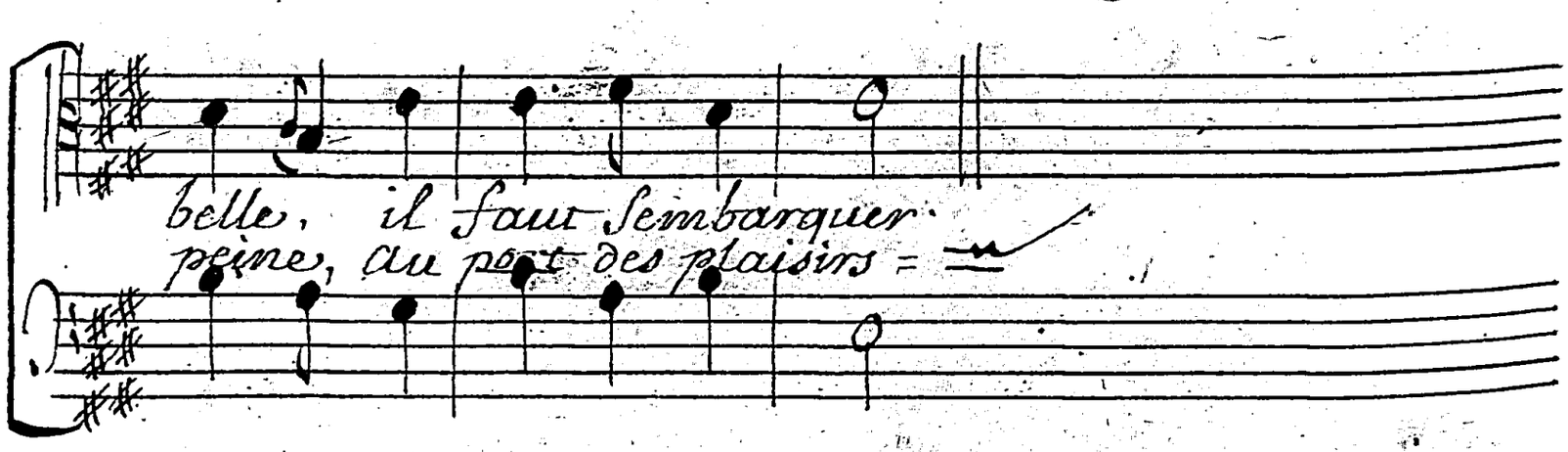
Canaries.



Un jeune Matelot

Le vent nous appelle; La Saison est belle, Il — faut s'embarquer, Le vent nous appelle La Saison est belle, Il — faut s'embarquer, Le vent nous appelle; La Saison est belle, Il — faut s'embarquer, Le vent nous appelle La Saison est belle, Il — faut s'embarquer, Le vent nous appelle La Saison est belle, Il —

L'amour qui nous meine, Nous conduit sans peine, au — port des plaisirs, L'amour qui nous meine, Nous conduit sans peine, au — port des plaisirs, L'amour qui nous meine, Nous conduit sans peine, au — port des plaisirs, L'amour qui nous meine, Nous conduit sans peine, au —



belle, il faut s'embarquer.
peine, au port des plaisirs =

Duetto.

Le vent nous appelle, la saison est belle, Il

2. L'amour qui nous meine, Nous conduit sans peine au

Le

Le vent nous appelle, la saison est belle, Il

violons.

faut s'embarquer, le vent nous appelle, la saison est

port des plaisirs, l'amour qui nous meine nous conduit san

faut s'embarquer, le vent nous appelle, la saison est

violons.

fin.

belle il faut s'embarquer.

peine, au port des plaisirs.

Fin

belle ail faut s'embarquer.

fin.

fin.

Pourquoy se deffendre d'un commerce tendre, c'est

perdre qu'attendre, qui pouuons nó risquer. On repete le Ch.r
Le vent nó appell

Sans verser des larmes. Ny Souffrir d'allarmes, on

port plein de charmes Ne peut nous manquer, quand-

on cœur S'engage au temps du bel Âge, les vents nylo=

=rage Nosent l'attaquer= S. On reprend le Canari.
Et Les 2.es parolles

Passe-pied.

Niquée

Le Chercheray-je en vain que faut-il que je pense qui —

peut me ravir Sa pre = Sence, Ceſſez Jeux impor =

tuns d'animer nos desirs, vous ne Sçauriez calmer l'en =

nuy qui me de = vore, C'est dans les yeux du Heros —

que j'a = dore que mon cœur cherche ses plaisirs C'est

dans les yeux du Heros que j'adore que mon cœur —

Scene 5.e

cherche ses plaisirs. Melisse. Niquée.

Melisse. Niquée.

Qu'ay-je vû Dieux cruels - De quoy dois-je vous plaindre

Melisse.

Apprens tout je ne veux plus feindre, Sous les —

traits d'Amadis je t'offrois son Rival, Ton —

cœur luy promettoit d'éter = nelles tendresses, je ton =

dois Amadis, témoin de tes promesses, He =

Las! j'en esperois un Succés moins fatal, mais le

Prince n'a pû soûtenir sa presence, Ie l'ay-

vû d'Amadis défier le courroux, mais Amadis d'un

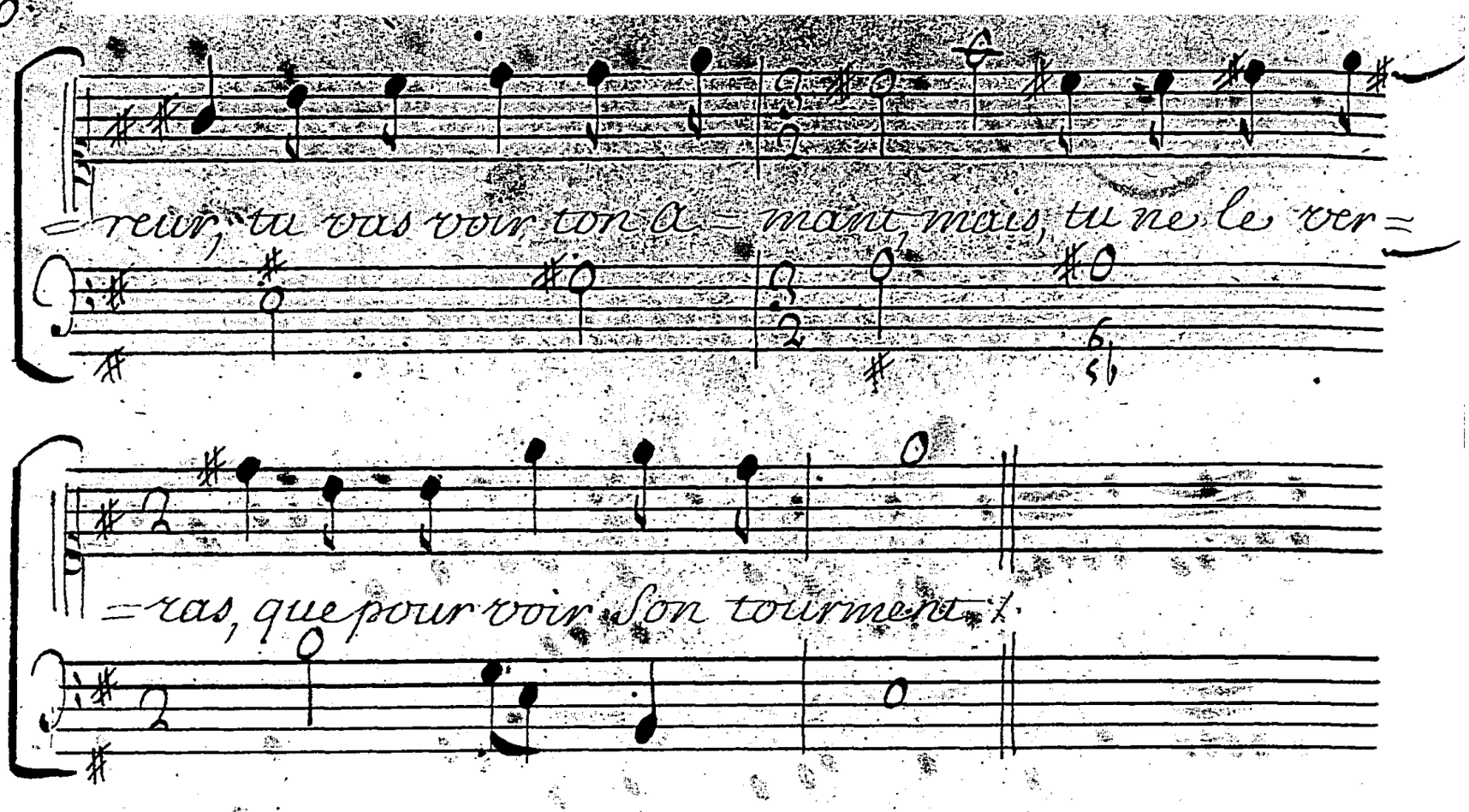
fer qu'a saisi sa vengeance L'a fait en combat-

tant expirer sous ses coups, Pourquoy me tromper-

Melisse

vous par cette ressem-blance, va, ne crains plus der-

320


reur, tu vas voir ton a - mant mais, tu ne le ver -
ras, que pour voir son tourment -